

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 septembre 1777

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 septembre 1777, 1777-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1121>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous prie, mon véritable et cher philosophe d'avoir...

RésuméDelisle. Rémy, Eloge de Michel de l'Hôpital, l'a emporté sur [Condorcet].

Querelles sur la musique.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.33

Identifiant1652

NumPappas1630

Présentation

Sous-titre1630

Date1777-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXIX, p. 304-305. Best. D20808. Pléiade XIII, p. 44-45

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source original, d., 2 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 214

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris BnF. NAFr. 24330, P. 214
22 septembre 1777 Voltaire à D'Alembert

P. 1630
o 1652

103 214 215

22^e ph. 1777.

214

116

Je vous prie, mon véritable, et cher philosophe
d'avoir pitié de votre pauvre Suisse. votre
santé est, dit-on, affermie, quand la mienne
est rongée par le temps. Je vous ai écrit pour
ce de Lille, qui me paraît un si bon enfant, et
tout fait pour votre loyal ami des bords de la Sprée.
Le neveu de votre protégé est à Paris, si vous
avez, si vous avez écrit en la faveur; si il veut
que j'écrive. Je n'entends parler ni de vous
ni de lui.

J'ignore ce que c'est que Remy. Je ne connais
point son ouvrage; mais il faut qu'il soit le
philosophe le plus éloquent du royaume puisqu'il
l'a emporté sur les concurrents que vous connaissez.
Comment cela s'est-il fait? a-t-on eu tort, a-t-on
eu raison? en arrêta-t-on le jugement de l'académie?
cette étrange aventure nous prouvera-t-elle d'un
confrère dont nous aurons tant de besoin? mille.

moi je m'en prie au fait de tout que je meure.
je ne me tracasse point des querelles sur la musique,
je ne songe, et je ne songerai à mon agonie —
qu'à la bonne cause, dont il paraît qu'on ne se
tracasse plus guères. Chacun a pris son parti tout
doucement, et j'erois qu'on en redresserait. Les
Charlatans en tout genre débiteront toujours —
leur orviétan. Les sages en petit nombre s'en
moqueront. Les fripons adroits feront leur fortune,
on brûlera de temps en temps quelque apôtre indiscret.
Le monde ira comme il est toujours allé; mais —
conservez moi votre amitié, mon cher philosophe.



Vente Kra 13 dec. 1928

A d'Alambert

22 septembre 1777

M. 10055